



Nicolas Pasquier,
président du cluster
Éditeurs de logiciels
en Rhône-Alpes.

Les éditeurs de logiciels veulent jouer groupés

► Après plusieurs mois de préparation, les industriels rhônalpins du logiciel viennent de lancer les premières actions concrètes de leur "Cluster". Objectif : devenir la référence française dans un secteur qui emploierait 18 000 personnes dans la région.

Lancé officiellement par le président de la région Rhône-Alpes, Jean-Jack Queyranne, le 24 avril dernier, le "Cluster Éditeurs de logiciels en Rhône-Alpes" illustre la volonté des acteurs locaux des TIC de faire reconnaître leur poids réel dans l'économie de la deuxième région française. Grâce à cette mise en réseau des entreprises, des organismes de recherche et de formation, la région envisage de devenir le premier pôle de compétence français en matière de logiciels. "C'est loin d'être symbolique, estime Nicolas Pasquier, président du cluster et dirigeant de l'éditeur Intrado. Jusque-là, en France, on estimait que fabriquer des avions et des autos était important, mais on n'a jamais cru que l'industrie du logiciel, et, plus largement, les technologies de l'information et de la communication (TIC), pouvaient être une source de richesse." De fait, il s'agit du septième cluster rhônalpin, après les véhicules roulants (Automotive cluster), les industries de la montagne (CIM), l'éco-bâtiment (Eco énergies), le multimédia

(Imaginove), les produits biologiques (Organics cluster) et les loisirs (Rhône-Alpes sport, loisir, outdoor).

Une filière encore fragile

Avec 408 éditeurs recensés, 7 000 emplois (18 000 si l'on inclut les services associés : intégration, maintenance, etc.) et un chiffre d'affaires cumulé de 2,6 milliards d'euros, la filière figure en effet dans les poids lourds économiques de la région. Mais le portrait est contrasté. Si des acteurs majeurs comme Cegid, Fiducial Informatique ou Esker réalisent plus des deux tiers de l'activité, près de 80 % des entreprises comptent moins de dix salariés. "Il s'agit d'une industrie encore fragile, analyse Julien Villedieu, président de Lyon Infocité, association de professionnels des TIC à l'origine du cluster. Les entreprises sont souvent peu capitalisées, et si elle recèlent des compétences de haut niveau, la plupart ne disposent pas d'équipes commerciales et marketing à la hauteur." Résultat, les petits éditeurs à forte compétence technique,

très orientés sur la production, ont difficilement accès au marché.

Mutualiser des moyens

Les premières actions du cluster concernent donc ces PME de moins de cinquante salariés. Le programme "Croissance éditeurs Rhône-Alpes" propose d'accompagner dix entreprises dans leur démarche en alternant séances collectives et appui d'un consultant, avec une prise en charge à 80 % par les partenaires du cluster (Dire, Région, Grand Lyon.) "Le nous pousse à mutualiser nos moyens pour mener des actions qu'aucun de nous ne pourrait se permettre en restant isolé. Nous venons ainsi de former un groupement à l'export avec deux autres éditeurs régionaux, Ines et Opensugar. Le développement de la filière passe par des actions comme celles-là", témoigne Philippe Gilbert, dirigeant d'Alinto, éditeur lyonnais. De l'industrie tout court, à l'industrie de l'immatériel, l'économie rhônalpine poursuit sa mutation. ■ Matthieu Massip